

Editorial

ROGER FAYET, directeur



J'ai repris des mains de mon prédécesseur, Hans-Jörg Heusser, Dr, un Institut qui fonctionne bien et fait preuve de solides compétences ainsi que de vitalité. Toute ma gratitude lui est due pour son travail de consolidation, poursuivi sur de longues années. Les réalisations de l'Institut en 2010, qui font l'objet du présent rapport annuel, lui sont également redevables. C'est sur cette base et dans un esprit d'émulation que se poursuivra le développement de SIK-ISEA.

L'histoire de l'Institut parue à l'occasion du départ de Hans-Jörg Heusser – ouvrage magistral et plaisant à lire – le montre bien: la force de SIK-ISEA tient moins à quelques hauts faits (auxquels l'ouvrage accorde toutefois la place méritée) qu'à la persévérance avec laquelle l'Institut fondé en 1951 poursuit sa mission depuis 60 ans – la mission de documenter la création artistique en Suisse, d'y consacrer des recherches et de la répercuter dans le discours académique.

L'activité de SIK-ISEA comporte à vrai dire des points de référence faciles à identifier. Comme les «Catalogues raisonnés d'artistes suisses», qui se sont enrichis d'une nouvelle parution de grande valeur. L'Antenne romande a publié en 2010, sous la direction de Paul-André Jaccard, le catalogue raisonné de James Pradier. L'ouvrage monumental consacré par Claude Lapaire à ce sculpteur né en 1790 à Genève a entre-temps été distingué en France, où le Syndicat national des antiquaires lui a décerné le Prix SNA du Livre d'art 2010.

Dans la série des «Catalogues de musées et de collections suisses», la collection de la Peyersche Tobias Stimmer-Stiftung, sise à Schaffhouse, a désormais elle aussi son propre catalogue, établi avec minutie et rigueur. Quant au recueil d'articles édité conjointement

avec l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture (gta) de l'EPFZ sous le titre «Expansion der Moderne», il traite de l'art et de la culture des années 1950 et constitue à ce jour le projet le plus ambitieux de la série de publications «outlines».

Le succès de l'Institut ne se mesure toutefois pas qu'à ses produits, mais aussi à son développement stratégique. SIK-ISEA a connu à cet égard une excellente année, puisqu'il assure depuis l'automne 2010 la direction stratégique et opérationnelle de www.european-art.net, le principal portail européen d'archives numériques et de bases de données dédiées à l'art. Nous veillons ainsi à assurer des synergies optimales entre notre dictionnaire www.sikart.ch et les autres services en ligne, comme les archives de la documenta de Kassel ou le Kunstbulletin édité par la Société suisse des beaux-arts.

Le département Technologie de l'art a lui aussi franchi une étape essentielle vers l'avenir. En novembre 2010, SIK-ISEA a inauguré un appareil d'analyse par micro-fluorescence X pointant directement sur les tableaux, avec une précision millimétrique, différentes zones pour en caractériser la composition chimique. Ce dispositif capable de détecter les 81 éléments compris entre le sodium et l'uranium renseigne précisément sur les matériaux constitutifs des tableaux. Ce type d'analyse s'avère également précieux pour l'authentification des œuvres.

Toujours dans l'optique du développement stratégique de l'Institut, l'ouverture d'un Bureau de contact de SIK-ISEA en Suisse italienne mérite encore d'être signalée. L'Ufficio di contatto per la Svizzera italiana a élu domicile au Museo Vincenzo Vela à Ligornetto, près de Mendrisio, sous la responsabilité d'Anita Guglielmetti. L'idée sous-jacente, en tant qu'Institut suisse pour l'étude de l'art, est de pouvoir documenter de façon compétente, et de rendre accessible via SIKART, la création artistique des trois régions linguistiques.

Autre constat réjouissant, SIK-ISEA est devenu, avec ses trois professeurs (Professorial Fellows), le Prof. Oskar Bätschmann, le Prof. Jaap Boon et le Prof. Beat Wyss et leurs six doctorants (Doctoral Fellows), un Institute for Advanced Study très productif et bien intégré dans les réseaux de recherche, ainsi qu'une adresse attractive pour un congé sabbatique. Nous avons ainsi accueilli Bernd Nicolai, professeur à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Berne, qui a passé six mois chez nous en qualité de Visiting Scholar.

On le voit bien, la palette de prestations de SIK-ISEA est large. D'où aussi d'importants défis d'ordre tant scientifique que financier. SIK-ISEA est tributaire, pour la réalisation de ses projets, du soutien généreux de ses mécènes et des subventions régulièrement allouées par des fondations ou entreprises. A tous ces bailleurs de fonds, ainsi qu'aux collectivités publiques et à des organisations comme le Fonds national suisse de la recherche et l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), je tiens à exprimer ma gratitude sincère, en espérant pouvoir compter à l'avenir aussi sur leur bienveillance.

Mes remerciements s'adressent également au Conseil de fondation de SIK-ISEA, en particulier à sa présidente Anne Keller Dubach, ainsi qu'à la Commission scientifique, à la Commission des finances et à l'Association pour la promotion de SIK-ISEA. Deux membres démissionnaires du Conseil de fondation méritent une mention spéciale. Thomas Wagner, Dr, ancien président de la Ville de Zurich, et Stanislaus von Moos, Prof. Dr, ont accompagné les travaux de l'Institut pendant de nombreuses années. Je suis donc très heureux que les liens amicaux ainsi tissés se poursuivent de façon informelle.

Toute ma gratitude s'adresse également aux collaboratrices et collaborateurs qui, cette année à nouveau, ont accompli un excellent travail. C'est un réel plaisir pour moi de collaborer avec une équipe aussi motivée et compétente.